

Suite à la visite du « *Red Terror* » *Martyrs Memorial Museum* d'Addis-Abeba, les élèves de Seconde 2 du Lycée franco-éthiopien Guebre-Mariam proposent un travail pluridisciplinaire (histoire et lettres) dans le cadre de l'« Accompagnement personnalisé projet » (mai 2015).
Adja Deguene Gueye, Barbara Bezabeh Meucci, Camille Winkler, Léa Gakima.

Comment le *Derg* (1974-1987) a-t-il influencé la vie quotidienne des habitants d'Addis-Abeba ?

La peur et la violence.

En mars 1977, le *Derg* estima avoir armé suffisamment de milices civiles et entama une recherche dans Addis-Abeba, maison par maison, pour trouver les membres de l'*Ethiopian Peoples' Revolutionary Party* (EPRP), ou *Ihapa*, ainsi que leurs armes. Bien que plusieurs opposants aient ainsi été sortis de leurs maisons au milieu de la nuit, et tués, peu de hauts responsables de l'EPRP furent capturés au final.



Des milices armées dans un quartier d'Addis-Abeba, à la recherche des « ennemis » de la révolution en 1977. Soldats sur la place de la Révolution (Meskal Square aujourd'hui) en 1984.

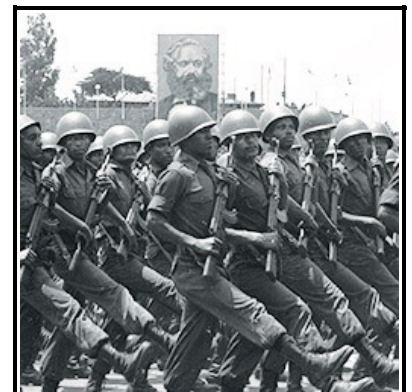
Un homme ayant vécu pendant cette période nous raconte sa vie quotidienne :

« J'avais entre 8 et 26 ans durant le *Derg*. A partir de l'âge de 13 ans j'ai aidé les membres de l'EPRP, le parti politique opposé au *Derg*, en transportant dans les différents quartiers de la ville des tracts, des affiches de propagande... car je ne me faisais pas fouiller, étant considéré comme un « petit ». Je me souviens qu'un jour on m'avait dit que je n'avais pas école, alors que c'était faux. J'ai donc vidé mon sac d'école, et à la place un homme de l'EPRP a mis un pistolet, sans que je le sache. Si on m'avait fouillé, on m'aurait tué.

J'ai souvent dû me cacher à cause de la peur car, devenu presque adulte, j'étais censé aller à la guerre. Alors je bougeais de maison en maison afin de ne pas me faire attraper. Un jour, des militaires sont entrés alors que j'étais dans une maison et j'ai donc dû me cacher dans le réservoir d'eau. Par ailleurs, on ne pouvait pas accéder à l'université si on n'avait pas fait le service militaire et les bourses pour les pays socialistes n'étaient que pour les partisans du *Derg*.

On ne parlait pas beaucoup avec les gens, sauf s'ils étaient de la famille ou si ils étaient des amis proches. On ne pouvait pas faire confiance aux autres parce que beaucoup étaient dénoncés pour ce qu'ils disaient. Les militaires qui contrôlaient tout pouvaient vous tuer ou vous torturer comme ils voulaient.

Les biens de ma famille ont été pris. Par exemple, si on possédait 10 maisons, il ne fallait en garder qu'une. Les militaires confisquaient les propriétés, les terres et même les voitures, sous prétexte qu'elles allaient servir pour la guerre. »



*Statue de Lénine « installée » de 1984 à 1991 devant le bâtiment de la CEA, le Africa Hall, à Addis-Abeba. « Terreur rouge » et soldats éthiopiens sur la place de la Révolution en 1978. Le *Derg* est alors en guerre contre les mouvements militaires érythréens et tigréens (Eritrean People's Liberation Front ou EPLF, Tigray People's Liberation Front ou TPLF associé avec d'autres mouvements dans le Ethiopian People's Revolutionary Democratic Front ou EPRDF) ainsi que contre les troupes somaliennes qui occupent alors une partie du pays (guerre de l'Ogaden, 1977-1978).*